

**L'IMPACT DE LA CRISE SUR L'INTENTION
ENTREPRENEURIALE : ETUDE COMPARATIVE SUR
L'INTENTION ENTREPRENEURIALE AVANT ET PENDANT
LA PANDÉMIE COVID-19**

**THE IMPACT OF THE CRISIS ON ENTREPRENEURIAL
INTENTION: COMPARATIVE STUDY ON
ENTREPRENEURIAL INTENTION BEFORE AND DURING
THE COVID-19 PANDEMIC**

SARA BEN YAKOUB

Doctorante, Faculté Polydisciplinaire de Larache, Université
Abdelamlek Essadi, Maroc
Saritabenyak@gmail.com

Hicham Achelhi DU DEUXIEME AUTEUR

Enseignant chercheur, Faculté Polydisciplinaire de Larache,
Université Abdelamlek Essadi, Maroc
Achelhihicham@yahoo.fr

RESUME

Dans le cadre du confinement imposé par les autorités Marocaines, après l'apparition de certains souffrants du Coronavirus, plusieurs entreprises ont subi une grande difficulté en raison d'un arrêt partiel ou total de leurs activités, chose qui, d'après nos prévisions, va tracer un impact sur les personnes qui désirent exercer l'entrepreneuriat. Cette recherche examine l'effet de la pandémie mondiale Covid-19, sur l'intention entrepreneuriale des individus Marocains. Un questionnaire a été rempli par des individus de différentes régions du Maroc, différentes catégories d'âges et différents statuts professionnels. Les résultats de l'étude nous ont montré que l'impact de la pandémie sur l'intention entrepreneuriale était faible et positive.

Mots-Clés : Entrepreneuriat – Pandémie – Intention entrepreneuriale – Economie nationale - Motivation entrepreneuriale

ABSTRACT

As part of the containment imposed by the Moroccan authorities, after the appearance of some sufferers of the Coronavirus, several companies suffered a great difficulty due to a partial or total cessation of their activities, so that we foresee that it will trace an impact on people who wish to exercise entrepreneurship. This research examines the effect of the global Covid-19 pandemic on the entrepreneurial intentions of Moroccan individuals. A questionnaire was completed by individuals from different regions of Morocco, different age categories and different professional statuses. The results of the study showed us that the impact of the pandemic on entrepreneurial intention was weak and positive.

Keywords: Entrepreneurship - Pandemic - Entrepreneurial intention - National economy - Entrepreneurial motivation.

Introduction

L'économie du Maroc a été durement touchée par la récession économique liée à la pandémie Covid-19. Elle a également confrontée l'influence de la propagation de la pandémie au niveau national. En plus de l'effet économique, l'entrepreneuriat Marocain est endommagé de plein fouet par le confinement résultant de la propagation du virus dans tous le royaume.

Le nombre d'entreprises influencées par le confinement a atteint 1420001 qui ont déclaré l'arrêt provisoire ou définitif de leurs activités, soit 57%, (135700 avec un arrêt provisoire de leurs activités et 6300 avec un arrêt définitif), notamment les TPE qui sont considérées les plus durement touchées. Les secteurs les plus influencés selon le Haut

¹ Available online <https://www.leconomiste.com/> Economie « Enquête HCP: Plus de 6.000 entreprises ont disparu du tableau économique » Par Amin RBOUB | Edition N°:5748 Le 24/04/2020

Commissariat au Plan, sont ceux de l'hôtellerie et de l'hébergement avec un pourcentage de 89% , les industries du cuir et du textile avec un pourcentage de 76%, puis les industries minérales et mécaniques avec un pourcentage de 73%, et le secteur de construction (60%).

Avant la pandémie, la création des entreprises en 2019, a connu un ralentissement exceptionnel au niveau du taux des entreprises nouvellement créées depuis 2011 (1.4% par rapport à 17% en 2018²), cela explique le manque de la volonté d'entreprendre chez les individus, dû à plusieurs facteurs différents. Toutefois, l'apparition du virus mortel Covid-19 peut aggraver la situation, et dont nous prévoyons, après l'échec d'un grand nombre des entreprises, va tracer un impact significatif sur l'intention entrepreneuriale des individus

L'intention entrepreneuriale est une structure cognitive qui inclut les fins et les moyens (Krueger et Carsrud, 1993). C'est une représentation cognitive à la fois d'un but précis et des moyens pour le réaliser (Neveu, 1996), un désir de réaliser efficacement des activités productives qui incite les individus à utiliser et mettre en œuvre des concepts pertinents de nouvelles affaires (Krueger et al. 2000). La motivation entrepreneuriale est une énergie qui encourage les individus à faire des activités menant à la satisfaction des besoins, en créant une entreprise (Zimmerer et al. 2008). Linan et Chen, (2009), soutiennent que l'intention joue un rôle éminemment important dans la décision de créer une entreprise.

La phase la plus importante en entrepreneuriat peut être affectée par cette odieuse pandémie, à travers le niveau psychologique par la démotivation entrepreneuriale, et au niveau économique par la détérioration de l'économie nationale qui devient défavorisante pour entreprendre, et donc cela peut constituer un grand danger pour le devenir entrepreneurial. L'objectif de cet article est de mesurer le degré d'influence du confinement sur l'intention entrepreneuriale des individus Marocains.

²Available online <https://www.medias24.com> Economie « ralentissement des créations d'entreprises »
Par S.N Le 18 Février 2020

1. Cadre conceptuel

1.1. L'intention entrepreneuriale : fondements théoriques

Le marché du travail a radicalement changé ces dernières années, la diversité de la main d'œuvre, les changements technologiques rapides et la mondialisation accrue ont transformé les structures organisationnelles et les environnements de travail traditionnels, entraînant des changements importants au niveau de la façon dont les individus mènent leur carrière (Sullivan et Baruch, 2009). En tant que tel, l'entrepreneuriat devient une option de carrière populaire pour les individus notamment les jeunes qui demeurent au début de leur vie professionnelle.

Dans la littérature sur l'entrepreneuriat, de nombreux chercheurs se sont concentrés dans leurs travaux sur les intentions (Bird, 1988, Krueger, 2000, et Fayolle et Degeorge 2012), qui ont mis en exergue l'importance de l'intention comme un bon prédicateur de l'acte entrepreneurial.

Les recherches précédentes ont fourni des explications sur le rôle des intentions qui a été reconnu comme pertinent dans la littérature entrepreneuriale (Sutton, 1998). Ces contributions précédentes montrent que les intentions ont la capacité de prédire à la fois les comportements individuels (Ajzen, 1991) et les résultats organisationnels tels que la survie, le développement et la croissance (Mitchel, 1981). D'où, les intentions d'entreprendre sont supposées pour prédire, le choix des individus de fonder leur propre entreprise. (Davidsson, 1995).

Comme la mise en œuvre d'une idée de projet est un facteur déterminant de l'entrepreneuriat, la création d'une nouvelle entreprise est précédée par une intention de se lancer dans une affaire. Le postulat de départ est qu'aucun entrepreneur ne crée ou ne rachète une entreprise existante par accident, ou parce que quelqu'un lui a dit de le faire, c'est l'individu lui-même qui choisit cette carrière qui possède la volonté d'être entrepreneur (Fayolle et

Degeorge 2012).

L'examen de littérature reconnaît une variété de facteurs comme responsables de la formation de l'intention entrepreneuriale. Les chercheurs les ont regroupés en deux catégories, identifiant les domaines individuels et contextuels (Bird, 1988), tels que la démographie, les traits personnels, les caractéristiques psychologiques, les compétences individuelles et les connaissances antérieures, le réseau individuel et les liens sociaux, ainsi les facteurs appartenant au soutien environnemental, les influences environnementales et les facteurs organisationnels.

Les facteurs qui influencent la carrière choisie par l'individu sont encore un peu développés dans la littérature en entrepreneuriat. En effet, plusieurs chercheurs soulignent que des facteurs environnementaux, personnels, et économiques, affectent l'intention de créer une entreprise (Amari et Boudabbous ,2014).

La théorie du comportement planifié (Ajzen ,1991) et le modèle événementiel entrepreneurial (Shapero et Sokol, 1982), étaient les principaux cadres conceptuels utilisés pour modéliser l'intention entrepreneuriale. Initialement, les conditions environnementales étaient incluses dans les modèles, pourtant, leur impact sur l'intention entrepreneuriale n'était pas clair dans la littérature (Voutsina et al 2018). Selon les auteurs et les chercheurs, nous convenions que les intentions entrepreneuriales constituent un critère nécessaire pour démarrer une nouvelle entreprise, et le changement environnemental peut affecter ce critère indispensable à l'entrepreneuriat

1.2. La crise financière de 2008 : quel impact sur les intentions entrepreneuriales ?

L'étude dans la littérature sur l'impact de la crise financière de 2008 sur l'intention entrepreneurial de 2008, a été négligée par les chercheurs du fait que la recherche sur l'effet et le rôle sur l'intention entrepreneuriale est largement marginalisée (Voutsina et al 2018).

Les travaux peu nombreux qui ont été consacrés à étudier l'effet de la crise financière

sur l'intention entrepreneuriale ont été subdivisés à ceux qui soulignent que le ralentissement économique affaiblit l'activité entrepreneuriale par la réduction des possibilités de découverte d'opportunités et d'investissement lié à l'innovation, d'où les entrepreneurs ou les start-ups se lancent lorsqu'ils sont confrontés à des conditions de crise défavorables (Beaver & Ross, 1999; Egan & Tosanguan, 2009; Latham, 2009). Pendant que d'autres, assurent que la crise a permis de découvrir les opportunités entrepreneuriales et innovatrices, (Peris et al, 2014) et que les conditions de faible croissance, de récession ou de stagnation du PIB favorisent les opportunités de découverte et l'innovation. Les stratégies focalisées sur les revenus (Latham, 2009) ou les stratégies axées sur l'innovation (Danneels, 2002) ont été identifiées comme les meilleures stratégies à utiliser pendant les périodes de crise (Voutsina et al ; 2018).

Bien que certains chercheurs dans la littérature assurent que l'environnement influence la décision de l'individu pour adopter un comportement entrepreneurial (Krueger et al 2000), les conditions environnementales ont été lentement négligées par la littérature consacrée à l'étude de l'intention entrepreneuriale. La recherche récente dans ce cadre, (Voutsina et al, 2018) a permis de mettre l'accent sur l'effet négatif de la crise financière sur l'intention entrepreneuriale.

Au Maroc, la création des entreprises après la crise financière, a connu une diminution importante « ... le taux de création des entreprises régresse passant de 11%³ en 2007 à 8% en 2015... ». « 91.909 entreprises ont été créées en 2018, en 2008, on comptait à peine 47.600⁴ créations », chose qui explique le rôle de l'environnement économique dans l'atterrissage de l'intention et la décision d'entreprendre.

³ Available online, <https://www.medias24.com> ENTREPRISES « Le CRI de Casablanca-Settat veut réduire la mortalité des entreprises » 16 Octobre 2018

⁴ Available online, <https://www.medias24.com> ECONOMIE « Création d'entreprises : +20% en 2018, la plus forte hausse en dix ans » 8 Février 2019

1.3. La crise sanitaire Covid-19, peut-elle influencer les intentions entrepreneuriales ?

Le nouveau coronavirus s'est produit à Wuhan (la Chine) en Décembre 2019, et a entraîné une énorme pandémie dans de nombreuses villes en Chine et l'expansion mondiale à 186 pays. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a nommé ce coronavirus (COVID-19). La plupart des cas associés aux voyages depuis Wuhan ont été signalés dans un nombre croissant dans d'autres pays. La pandémie large et rapide de COVID-19 est un problème public actuellement sérieux dans le monde. Ce virus est associé à la transmission de personne à personne par transmission de gouttelettes ou par contact.

Les pays qui ont connu des cas de COVID-19, ont été dirigés par amélioration des méthodes de prévention et de contrôle des infections à travers des actions de prévention et de contrôle pour prévenir la propagation de la maladie. Le Maroc appartenant à l'ensemble de ces pays, s'est dirigé vers la pratique des mesures qui s'appuyaient, dès le début, sur une approche préventive et proactive pour endiguer la pandémie, sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

« Dès le début, le Maroc a procédé à la fermeture des frontières, a adopté la quarantaine sanitaire et la distanciation sociale et a imposé le port de masques de protection », affirme NOVA⁵, notant que les forces de sécurité veillent au respect de ces mesures.

Le plan multidimensionnel du Maroc pour lutter contre la pandémie de coronavirus et qui a compris des mesures diverses et considérables pour freiner la propagation du virus, a abouti à un arrêt de plusieurs entreprises, et à un quasi-écroulement dans divers secteurs (transport, tourisme, construction.. etc.) et niveaux (sanitaire, social et économique), ce vaste ralentissement de l'économie du pays qui est considérée la dynamo et le terrain fertile et

⁵L'agence de presse italienne NOVA (vendredi 10 Avril 2020) cité par <http://www.mapexpress.ma> « Covid-19 : Des mesures sans précédent prises au Maroc pour lutter contre l'épidémie ».

favorisant l'investissement, peut engendrer une démotivation entrepreneuriale, et donc la diminution du nombre des personnes désirant d'entreprendre dans le futur.

2. Problématique et hypothèses de recherche

2.1. Problématique de recherche

La diminution du PIB et l'arrêt provisoire ou total de plusieurs entités et entreprises notamment les TPE, peut marquer dans le futur une source du pessimisme, de peur et de démotivation chez les individus désirant entreprendre soit pour réaliser leur ambition professionnelle soit pour éviter le chômage. L'influence de la crise financière sur l'intention entrepreneuriale a été importante à l'échelle nationale et mondiale, chose qui favorise la théorie qui soutient que l'environnement joue un rôle éminemment important au niveau d'impact sur l'intention.

Après avoir institué le problème principal qui se reflète par la détérioration des entreprises au Maroc, nous avons travaillé à la formulation de la question de recherche qui fournirait une explication par la précision du degré d'influence de la pandémie sur l'intention entrepreneuriale.

En ce sens, notre travail a pour objectif de savoir le degré de l'impact de la crise sanitaire pandémie (Covid-19) sur la l'intention et la motivation entrepreneuriale. Donc il s'agit de répondre à la question suivante :

Quel est l'impact de la pandémie sur les intentions entrepreneuriales des individus au Maroc ?

2.2. Hypothèses de recherche

Hypothèse 1 : La pandémie n'a pas influencé les intentions entrepreneuriales des individus

Hypothèse 2 : La pandémie a négativement influencé les intentions entrepreneuriales des individus

Hypothèse 3 : La pandémie a positivement influencé les intentions entrepreneuriales des individus

2.3.Méthodologie de recherche

L'objectif de notre travail était de comprendre l'impact de la pandémie Covid-19 sur l'intention entrepreneuriale des individus. De ce fait, il s'agit bien de comprendre une réalité, et donc la recherche s'inscrit sur le positionnement interprétativiste. La collecte des données pour le cadre théorique a été effectuée à travers le traitement des articles, et ouvrages autour d'intention entrepreneuriale. La collecte des données empiriques à travers un questionnaire rempli par 120 répondants de différentes catégories d'âges et professionnelles et de différentes régions. Ce nombre de répondants qu'on peut considérer constitue un échantillon moyen mais ne représente pas toute la population de l'étude (tous les individus Marocains), donc il ne s'agit pas d'une analyse de confirmation mais d'une étude d'observation et d'exploration d'hypothèses mises en place. L'analyse descriptive des données effectuée par le logiciel de traitement SPSS à travers une méthode d'analyse factorielle ACP, afin de présenter des statistiques détaillées, fiables et pertinentes, permettant de comprendre le phénomène dans plusieurs dimensions.

3. Résultats, discussions et limites de recherche

3.1. Résultats

3.1.1. Fiabilité du questionnaire et variables d'analyse

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
0,718	14

Tableau 1 : Statistiques de fiabilité (Alpha de Cronbach)

Nous remarquons que la valeur du coefficient Alpha de Cronbach est de 0,718, ce qui est excellent, puisqu'elle dépasse le seuil minimum requis de 0,70. Et donc cela signifie, que notre questionnaire est fiable et homogène et les choix et l'orientation des réponses étaient effectuées d'une manière fiable. Les variables d'analyses de ce questionnaire, peuvent être classifiées en trois catégories : La variable dépendante qui se reflète par l'intention après la pandémie. Les variables indépendantes tels que la motivation entrepreneuriale et l'idée de projet après la pandémie. Les variables d'observations comme le sexe, l'âge, le niveau scolaire, le statut professionnel et le milieu.

3.1.2. Tableau des statistiques descriptives générales de l'étude

Statistiques descriptives

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
Le sexe	120	1	2	1,62	,488
L'âge	120	1	4	1,87	1,028
Le niveau scolaire	120	1	6	4,36	1,201
Choix d'ambition professionnelle avant la pandémie	120	1	4	2,26	1,119
Milieu entrepreneurial	120	1	2	1,51	,502
Intention entrepreneuriale après la pandémie	120	1	4	1,73	,968
Degré de motivation	120	1	4	1,92	1,124
Idée de projet	120	1	4	1,48	,777
Nombre valide (liste)	120				

Tableau 2 : Statistiques descriptives générales de l'étude

Le nombre (minimum et maximum) signifie le nombre des choix exhaustifs pour chaque question.

3.1.3. Fréquences d'intention entrepreneuriale avant et après la pandémie

Ambition professionnelle avant la pandémie

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Entrepreneuriat	41	34,2	34,2	34,2
	Salariat	29	24,2	24,2	58,3
	Les deux choix	28	23,3	23,3	81,7
	Déjà salarié avec intention d'entreprendre	22	18,3	18,3	100,0
	Total	120	100,0	100,0	

Tableau 3 : Fréquences et pourcentages selon le choix professionnel avant Covid-19

Les chiffres montrent le développement de l'intention entrepreneuriale avant la pandémie. La plupart des répondants sont des jeunes entre (18 et 30 ans), leur niveau scolaire varie entre le bac+3 et le bac+5, ont choisi l'entrepreneuriat comme ambition professionnelle avant l'apparition de la pandémie. Un nombre important également des répondants est constitué des salariés qui désirent entreprendre en parallèle avec leur profession.

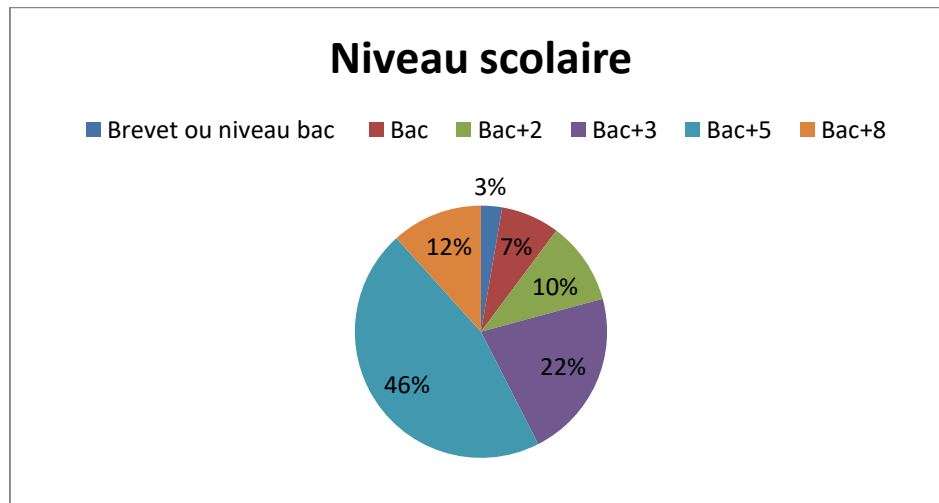


Figure 1 : Graphique du niveau d'études des individus

Le milieu favorable et incitatif à l'entrepreneuriat n'était pas le déterminant principal de ce désir, par rapport à l'âge, le statut professionnel, le niveau scolaire et les motivations favorisant l'esprit entrepreneurial.

Intention après la pandémie

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	72	60,0	60,0	60,0
	Non	12	10,0	10,0	70,0
	Peut être	32	26,7	26,7	96,7
	Impossible	4	3,3	3,3	100,0
	Total	120	100,0	100,0	

Tableau 4 : Fréquences et pourcentage de l'intention après la pandémie

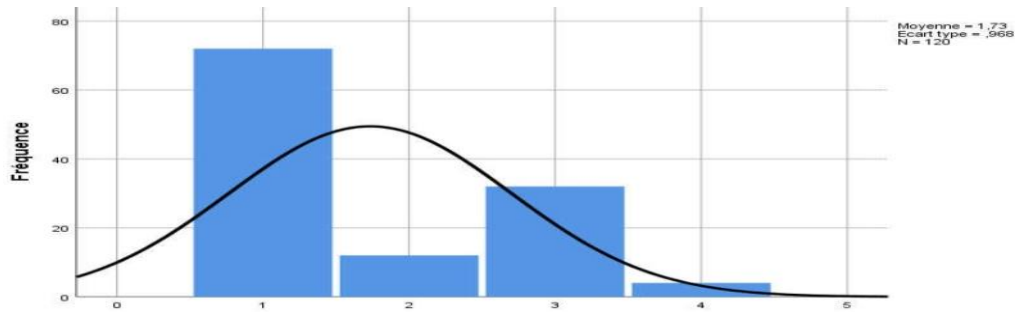


Figure 2 : Histogramme d'intention entrepreneuriale après la pandémie

Les résultats de l'étude comparative entre l'intention entrepreneuriale avant la pandémie Covid 19 et après, indiquent une petite évolution d'environ 9% au niveau des personnes qui désirent entreprendre après la pandémie. D'après les tableaux statistiques, les facteurs qui ont déterminé le choix professionnel avant la pandémie étaient l'âge (entre 18 et 30 ans), le statut professionnel (plupart des répondants soit salariés dans secteur privé soit fraîchement diplômés). Ces facteurs avaient une influence sur la pandémie plus que le milieu entrepreneurial des individus.

La région à laquelle appartiennent les personnes interrogées, n'était pas également un facteur déterminant le choix de carrière ni avant ni après la pandémie. Toutes les régions indiquées ont presque le même niveau d'esprit entrepreneurial.

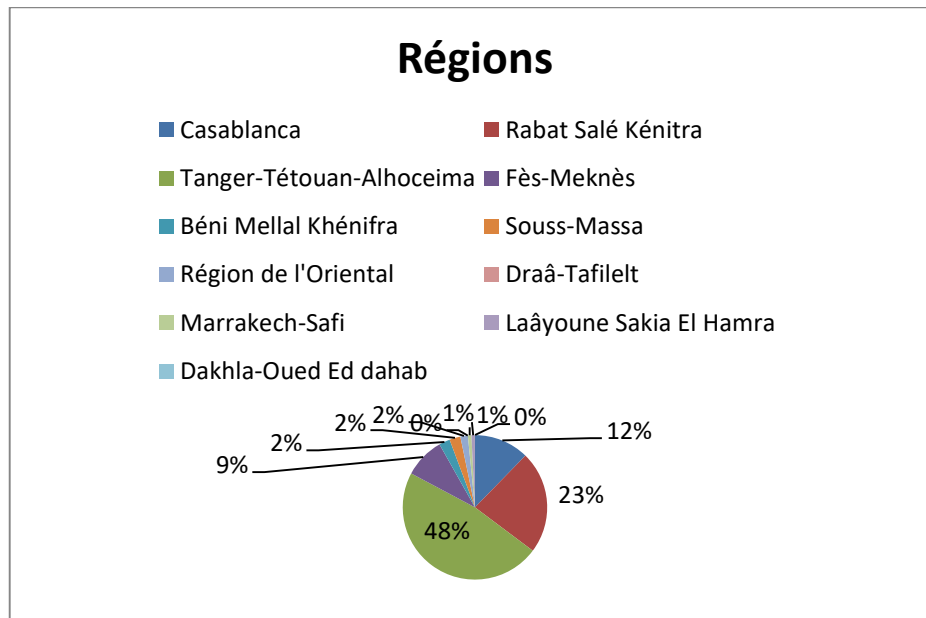


Figure 3 : Classification d'échantillon selon les régions

Le facteur qui peut être déterminant et expliquant l'intention entrepreneuriale des personnes après la pandémie, c'est la considération de l'entrepreneuriat comme alternative professionnelle pour les personnes menacées par le chômage puisque le nombre évolué des répondants équivaut le nombre des personnes qui ont indiqué l'échappe du chômage parmi leurs motivation de choix entrepreneurial.

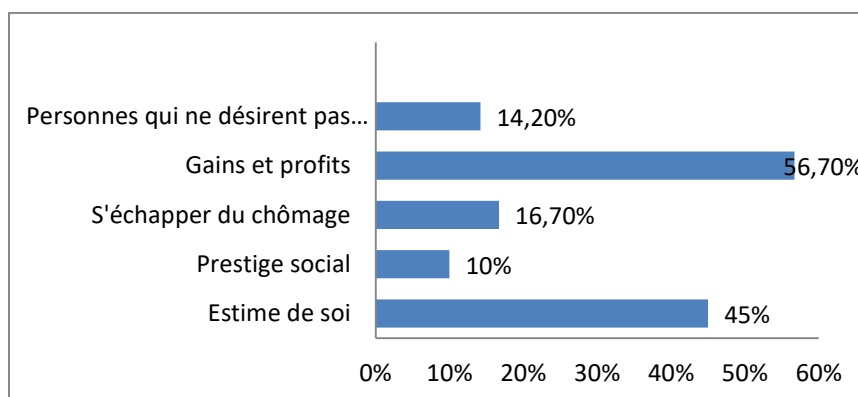


Figure 4 : Graphique de classification des motivations entrepreneuriales

La plupart des répondants veulent exercer l'entrepreneuriat en raison des gains et

profits, avec un pourcentage de 56,7%, suivi par l'estime de soi (45%), ensuite l'évasion du chômage (16,7%) et enfin le prestige social avec un pourcentage de (10%). Ces résultats reflètent ce qui est souligné dans les recherches littéraires sur l'intention et l'esprit entrepreneurial.

3.1.4. 3.1.4. Calcul de régression

Récapitulatif du modèle

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,549 ^d	,302	,278	,823

ANOVAa

Modèle		Somme des carrés	DDL	Carré moyen	F	Signification
1	Régression	1,309	1	1,309	1,403	,239 ^b
	de Student	110,157	118	,934		
	Total	111,467	119			

Tableau 5 : Calcul de régression (modèle de variable indépendante)

La variable dépendante explique environ 54,9 % de variation, donc c'est un pourcentage significatif avec une corrélation satisfaisante. $F=1,4$ pour un $SIG=0,239$ qui est inférieur à $\alpha=0,05$, nous constatons que la pandémie n'a pas beaucoup influencé l'intention des répondants, et sa petite influence a été positive.

4. Cadre conceptuel

1.1. L'intention entrepreneuriale : fondements théoriques

Le marché du travail a radicalement changé ces dernières années, la diversité de la main d'œuvre, les changements technologiques rapides et la mondialisation accrue ont transformé les structures organisationnelles et les environnements de travail traditionnels, entraînant des changements importants au niveau de la façon dont les individus mènent leur carrière (Sullivan et Baruch, 2009). En tant que tel, l'entrepreneuriat devient une option de carrière populaire pour les individus notamment les jeunes qui demeurent au début de leur vie professionnelle.

Dans la littérature sur l'entrepreneuriat, de nombreux chercheurs se sont concentrés dans leurs travaux sur les intentions (Bird, 1988, Krueger, 2000, et Fayolle et Degeorge 2012), qui ont mis en exergue l'importance de l'intention comme un bon prédicateur de l'acte entrepreneurial.

Les recherches précédentes ont fourni des explications sur le rôle des intentions qui a été reconnu comme pertinent dans la littérature entrepreneuriale (Sutton, 1998). Ces contributions précédentes montrent que les intentions ont la capacité de prédire à la fois les comportements individuels (Ajzen, 1991) et les résultats organisationnels tels que la survie, le développement et la croissance (Mitchel, 1981). D'où, les intentions d'entreprendre sont supposées pour prédire, le choix des individus de fonder leur propre entreprise. (Davidsson, 1995).

Comme la mise en œuvre d'une idée de projet est un facteur déterminant de l'entrepreneuriat, la création d'une nouvelle entreprise est précédée par une intention de se lancer dans une affaire. Le postulat de départ est qu'aucun entrepreneur ne crée ou ne rachète une entreprise existante par accident, ou parce que quelqu'un lui a dit de le faire, c'est l'individu lui-même qui choisit cette carrière qui possède la volonté d'être entrepreneur (Fayolle et Degeorge 2012).

L'examen de littérature reconnaît une variété de facteurs comme responsables de la formation de l'intention entrepreneuriale. Les chercheurs les ont regroupés en deux catégories, identifiant les domaines individuels et contextuels (Bird, 1988), tels que la démographie, les traits personnels, les caractéristiques psychologiques, les compétences individuelles et les connaissances antérieures, le réseau individuel et les liens sociaux, ainsi les facteurs appartenant au soutien environnemental, les influences environnementales et les facteurs organisationnels.

Les facteurs qui influencent la carrière choisie par l'individu sont encore un peu développés dans la littérature en entrepreneuriat. En effet, plusieurs chercheurs soulignent que des facteurs environnementaux, personnels, et économiques, affectent l'intention de créer une entreprise (Amari et Boudabbous ,2014).

La théorie du comportement planifié (Ajzen ,1991) et le modèle événementiel entrepreneurial (Shapero et Sokol, 1982), étaient les principaux cadres conceptuels utilisés pour modéliser l'intention entrepreneuriale. Initialement, les conditions environnementales étaient incluses dans les modèles, pourtant, leur impact sur l'intention entrepreneuriale n'était pas clair dans la littérature (Voutsina et al 2018). Selon les auteurs et les chercheurs, nous convenions que les intentions entrepreneuriales constituent un critère nécessaire pour démarrer une nouvelle entreprise, et le changement environnemental peut affecter ce critère indispensable à l'entrepreneuriat

1.2. La crise financière de 2008 : quel impact sur les intentions entrepreneuriales ?

L'étude dans la littérature sur l'impact de la crise financière de 2008 sur l'intention entrepreneurial de 2008, a été négligée par les chercheurs du fait que la recherche sur l'effet et le rôle sur l'intention entrepreneuriale est largement marginalisée (Voutsina et al 2018).

Les travaux peu nombreux qui ont été consacrés à étudier l'effet de la crise financière sur l'intention entrepreneuriale ont été subdivisés à ceux qui soulignent que le ralentissement

économique affaiblit l'activité entrepreneuriale par la réduction des possibilités de découverte d'opportunités et d'investissement lié à l'innovation, d'où les entrepreneurs ou les start-ups se lancent lorsqu'ils sont confrontés à des conditions de crise défavorables (Beaver & Ross, 1999; Egan & Tosanguan, 2009; Latham, 2009). Pendant que d'autres, assurent que la crise a permis de découvrir les opportunités entrepreneuriales et innovatrices, (Peris et al, 2014) et que les conditions de faible croissance, de récession ou de stagnation du PIB favorisent les opportunités de découverte et l'innovation. Les stratégies focalisées sur les revenus (Latham, 2009) ou les stratégies axées sur l'innovation (Danneels, 2002) ont été identifiées comme les meilleures stratégies à utiliser pendant les périodes de crise (Voutsina et al ; 2018).

Bien que certains chercheurs dans la littérature assurent que l'environnement influence la décision de l'individu pour adopter un comportement entrepreneurial (Krueger et al 2000), les conditions environnementales ont été lentement négligées par la littérature consacrée à l'étude de l'intention entrepreneuriale. La recherche récente dans ce cadre, (Voutsina et al, 2018) a permis de mettre l'accent sur l'effet négatif de la crise financière sur l'intention entrepreneuriale.

Au Maroc, la création des entreprises après la crise financière, a connu une diminution importante « ... le taux de création des entreprises régresse passant de 11%⁶ en 2007 à 8% en 2015... ». « 91.909 entreprises ont été créées en 2018, en 2008, on comptait à peine 47.600⁷ créations », chose qui explique le rôle de l'environnement économique dans l'atterrissage de l'intention et la décision d'entreprendre.

⁶ Available online, <https://www.medias24.com> ENTREPRISES « Le CRI de Casablanca-Settat veut réduire la mortalité des entreprises » 16 Octobre 2018

⁷ Available online, <https://www.medias24.com> ECONOMIE « Création d'entreprises : +20% en 2018, la plus forte hausse en dix ans » 8 Février 2019

1.3. La crise sanitaire Covid-19, peut-elle influencer les intentions entrepreneuriales ?

Le nouveau coronavirus s'est produit à Wuhan (la Chine) en Décembre 2019, et a entraîné une énorme pandémie dans de nombreuses villes en Chine et l'expansion mondiale à 186 pays. L'Organisation mondiale de la santé (OMS) a nommé ce coronavirus (COVID-19). La plupart des cas associés aux voyages depuis Wuhan ont été signalés dans un nombre croissant dans d'autres pays. La pandémie large et rapide de COVID-19 est un problème public actuellement sérieux dans le monde. Ce virus est associé à la transmission de personne à personne par transmission de gouttelettes ou par contact.

Les pays qui ont connu des cas de COVID-19, ont été dirigés par amélioration des méthodes de prévention et de contrôle des infections à travers des actions de prévention et de contrôle pour prévenir la propagation de la maladie. Le Maroc appartenant à l'ensemble de ces pays, s'est dirigé vers la pratique des mesures qui s'appuyaient, dès le début, sur une approche préventive et proactive pour endiguer la pandémie, sous l'impulsion de Sa Majesté le Roi Mohammed VI.

« Dès le début, le Maroc a procédé à la fermeture des frontières, a adopté la quarantaine sanitaire et la distanciation sociale et a imposé le port de masques de protection », affirme NOVA⁸, notant que les forces de sécurité veillent au respect de ces mesures.

Le plan multidimensionnel du Maroc pour lutter contre la pandémie de coronavirus et qui a compris des mesures diverses et considérables pour freiner la propagation du virus, a abouti à un arrêt de plusieurs entreprises, et à un quasi-écroulement dans divers secteurs (transport, tourisme, construction.. etc.) et niveaux (sanitaire, social et économique), ce vaste ralentissement de l'économie du pays qui est considérée la dynamo et le terrain fertile et

⁸L'agence de presse italienne NOVA (vendredi 10 Avril 2020) cité par <http://www.mapexpress.ma> « Covid-19 : Des mesures sans précédent prises au Maroc pour lutter contre l'épidémie ».

favorisant l'investissement, peut engendrer une démotivation entrepreneuriale, et donc la diminution du nombre des personnes désirant d'entreprendre dans le futur.

5. Problématique et hypothèses de recherche

2.1. Problématique de recherche

La diminution du PIB et l'arrêt provisoire ou total de plusieurs entités et entreprises notamment les TPE, peut marquer dans le futur une source du pessimisme, de peur et de démotivation chez les individus désirant entreprendre soit pour réaliser leur ambition professionnelle soit pour éviter le chômage. L'influence de la crise financière sur l'intention entrepreneuriale a été importante à l'échelle nationale et mondiale, chose qui favorise la théorie qui soutient que l'environnement joue un rôle éminemment important au niveau d'impact sur l'intention.

Après avoir institué le problème principal qui se reflète par la détérioration des entreprises au Maroc, nous avons travaillé à la formulation de la question de recherche qui fournirait une explication par la précision du degré d'influence de la pandémie sur l'intention entrepreneuriale.

En ce sens, notre travail a pour objectif de savoir le degré de l'impact de la crise sanitaire pandémie (Covid-19) sur la l'intention et la motivation entrepreneuriale. Donc il s'agit de répondre à la question suivante :

Quel est l'impact de la pandémie sur les intentions entrepreneuriales des individus au Maroc ?

5.2. Hypothèses de recherche

Hypothèse 1 : La pandémie n'a pas influencé les intentions entrepreneuriales des individus

Hypothèse 2 : La pandémie a négativement influencé les intentions entrepreneuriales des individus

Hypothèse 3 : La pandémie a positivement influencé les intentions entrepreneuriales des individus

5.3.Méthodologie de recherche

L'objectif de notre travail était de comprendre l'impact de la pandémie Covid-19 sur l'intention entrepreneuriale des individus. De ce fait, il s'agit bien de comprendre une réalité, et donc la recherche s'inscrit sur le positionnement interprétativiste. La collecte des données pour le cadre théorique a été effectuée à travers le traitement des articles, et ouvrages autour d'intention entrepreneuriale. La collecte des données empiriques à travers un questionnaire rempli par 120 répondants de différentes catégories d'âges et professionnelles et de différentes régions. Ce nombre de répondants qu'on peut considérer constitue un échantillon moyen mais ne représente pas toute la population de l'étude (tous les individus Marocains), donc il ne s'agit pas d'une analyse de confirmation mais d'une étude d'observation et d'exploration d'hypothèses mises en place. L'analyse descriptive des données effectuée par le logiciel de traitement SPSS à travers une méthode d'analyse factorielle ACP, afin de présenter des statistiques détaillées, fiables et pertinentes, permettant de comprendre le phénomène dans plusieurs dimensions.

6. Résultats, discussions et limites de recherche

3.1. Résultats

3.1.5. Fiabilité du questionnaire et variables d'analyse

Alpha de Cronbach	Nombre d'éléments
0,718	14

Tableau 1 : Statistiques de fiabilité (Alpha de Cronbach)

Nous remarquons que la valeur du coefficient Alpha de Cronbach est de 0,718, ce qui est excellent, puisqu'elle dépasse le seuil minimum requis de 0,70. Et donc cela signifie, que notre questionnaire est fiable et homogène et les choix et l'orientation des réponses étaient effectuées d'une manière fiable. Les variables d'analyses de ce questionnaire, peuvent être classifiées en trois catégories : La variable dépendante qui se reflète par l'intention après la pandémie. Les variables indépendantes tels que la motivation entrepreneuriale et l'idée de projet après la pandémie. Les variables d'observations comme le sexe, l'âge, le niveau scolaire, le statut professionnel et le milieu.

3.1.6. Tableau des statistiques descriptives générales de l'étude

Statistiques descriptives

	N	Minimum	Maximum	Moyenne	Écart type
Le sexe	120	1	2	1,62	,488
L'âge	120	1	4	1,87	1,028
Le niveau scolaire	120	1	6	4,36	1,201
Choix d'ambition professionnelle avant la pandémie	120	1	4	2,26	1,119
Milieu entrepreneurial	120	1	2	1,51	,502
Intention entrepreneuriale après la pandémie	120	1	4	1,73	,968
Degré de motivation	120	1	4	1,92	1,124
Idée de projet	120	1	4	1,48	,777
Nombre valide (liste)	120				

Tableau 2 : Statistiques descriptives générales de l'étude

Le nombre (minimum et maximum) signifie le nombre des choix exhaustifs pour chaque question.

3.1.1. Fréquences d'intention entrepreneuriale avant et après la pandémie

Ambition professionnelle avant la pandémie

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Entrepreneuriat	41	34,2	34,2	34,2
	Salariat	29	24,2	24,2	58,3
	Les deux choix	28	23,3	23,3	81,7
	Déjà salarié avec intention d'entreprendre	22	18,3	18,3	100,0
	Total	120	100,0	100,0	

Tableau 3 : Fréquences et pourcentages selon le choix professionnel avant Covid-19

Les chiffres montrent le développement de l'intention entrepreneuriale avant la pandémie. La plupart des répondants sont des jeunes entre (18 et 30 ans), leur niveau scolaire varie entre le bac+3 et le bac+5, ont choisi l'entrepreneuriat comme ambition professionnelle avant l'apparition de la pandémie. Un nombre important également des répondants est constitué des salariés qui désirent entreprendre en parallèle avec leur profession.

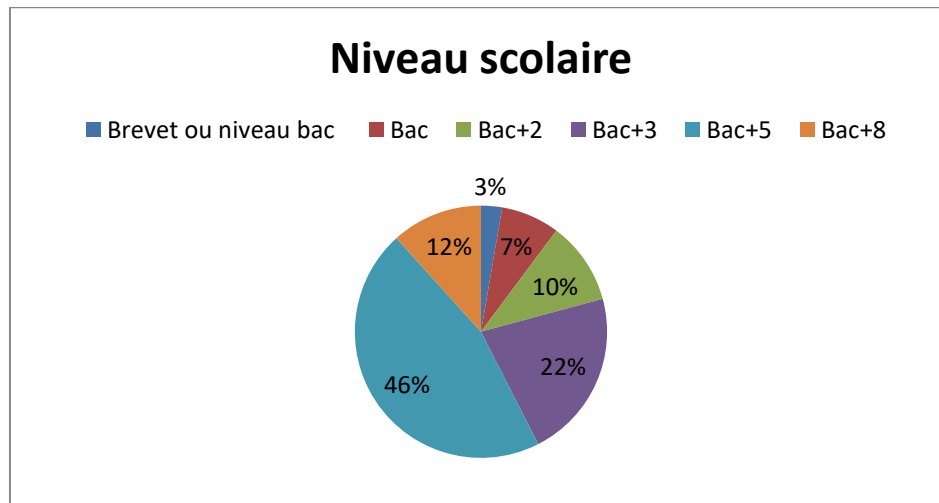


Figure 1 : Graphique du niveau d'études des individus

Le milieu favorable et incitatif à l'entrepreneuriat n'était pas le déterminant principal de ce désir, par rapport à l'âge, le statut professionnel, le niveau scolaire et les motivations favorisant l'esprit entrepreneurial.

Intention après la pandémie

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	72	60,0	60,0	60,0
	Non	12	10,0	10,0	70,0
	Peut être	32	26,7	26,7	96,7
	Impossible	4	3,3	3,3	100,0
	Total	120	100,0	100,0	

Tableau 4 : Fréquences et pourcentage de l'intention après la pandémie

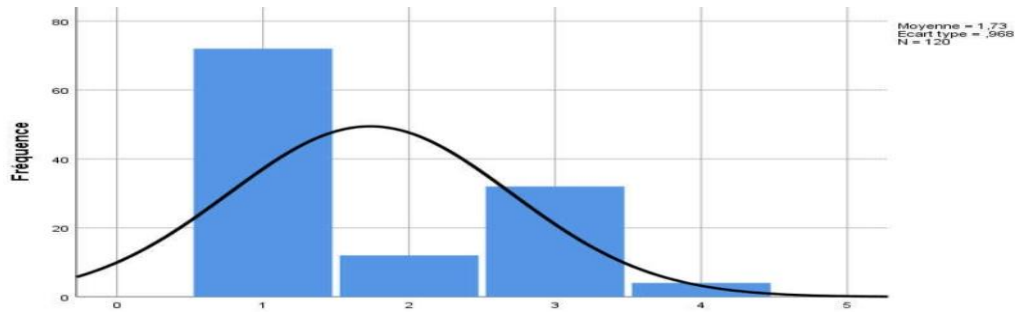


Figure 2 : Histogramme d'intention entrepreneuriale après la pandémie

Les résultats de l'étude comparative entre l'intention entrepreneuriale avant la pandémie Covid 19 et après, indiquent une petite évolution d'environ 9% au niveau des personnes qui désirent entreprendre après la pandémie. D'après les tableaux statistiques, les facteurs qui ont déterminé le choix professionnel avant la pandémie étaient l'âge (entre 18 et 30 ans), le statut professionnel (plupart des répondants soit salariés dans secteur privé soit fraîchement diplômés). Ces facteurs avaient une influence sur la pandémie plus que le milieu entrepreneurial des individus.

La région à laquelle appartiennent les personnes interrogées, n'était pas également un facteur déterminant le choix de carrière ni avant ni après la pandémie. Toutes les régions indiquées ont presque le même niveau d'esprit entrepreneurial.

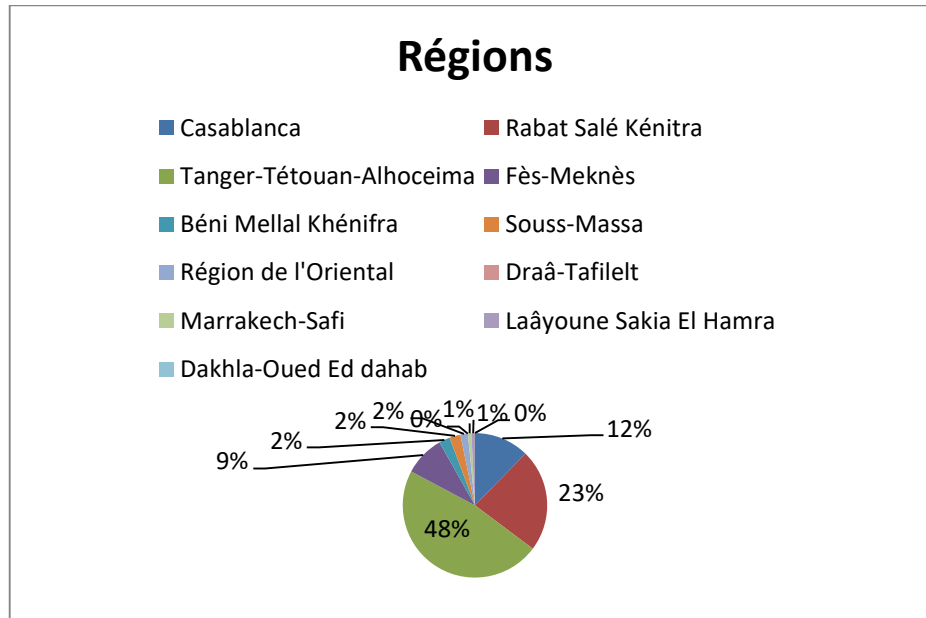


Figure 3 : Classification d'échantillon selon les régions

Le facteur qui peut être déterminant et expliquant l'intention entrepreneuriale des personnes après la pandémie, c'est la considération de l'entrepreneuriat comme alternative professionnelle pour les personnes menacées par le chômage puisque le nombre évolué des répondants équivaut le nombre des personnes qui ont indiqué l'échappe du chômage parmi leurs motivation de choix entrepreneurial.

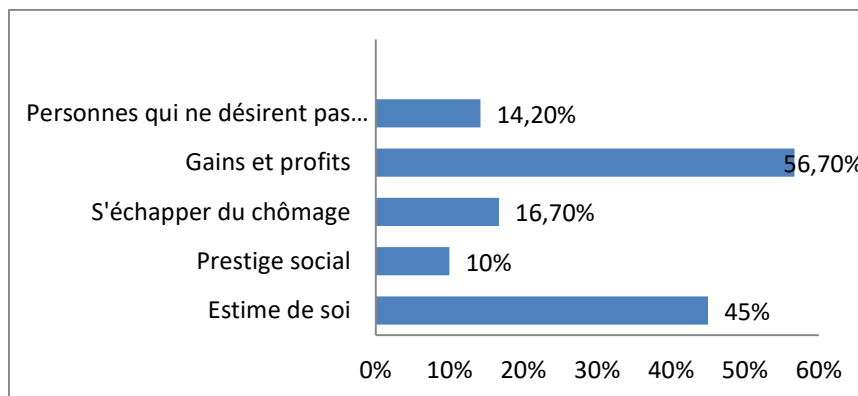


Figure 4 : Graphique de classification des motivations entrepreneuriales

La plupart des répondants veulent exercer l'entrepreneuriat en raison des gains et

profits, avec un pourcentage de 56,7%, suivi par l'estime de soi (45%), ensuite l'évasion du chômage (16,7%) et enfin le prestige social avec un pourcentage de (10%). Ces résultats reflètent ce qui est souligné dans les recherches littéraires sur l'intention et l'esprit entrepreneurial.

3.1.1. 3.1.4. Calcul de régression

Récapitulatif du modèle

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,549 ^d	,302	,278	,823

ANOVAa

Modèle		Somme des carrés	DDL	Carré moyen	F	Signification
1	Régression	1,309	1	1,309	1,403	,239 ^b
	de Student	110,157	118	,934		
	Total	111,467	119			

Tableau 5 : Calcul de régression (modèle de variable indépendante)

La variable dépendante explique environ 54,9 % de variation, donc c'est un pourcentage significatif avec une corrélation satisfaisante. $F=1,4$ pour un $SIG=0,239$ qui est inférieur à $\alpha=0,05$, nous constatons que la pandémie n'a pas beaucoup influencé l'intention des répondants, et sa petite influence a été positive.

3.1.2. Calcul des corrélations



		Le sexe	L'âge	Le niveau scolaire
Le sexe	Corrélation de Pearson	1	-,253**	-,222'
	Signification (bilatérale)		,005	,015
L'âge	Corrélation de Pearson	-,253**	1	,304**
	Signification (bilatérale)	,005		,001
Le niveau scolaire	Corrélation de Pearson	-,222'	,304**	1
	Signification (bilatérale)	,015	,001	
Le choix professionnel avant pandémie	Corrélation de Pearson	-,125	,059	,387**
	Signification (bilatérale)	,174	,519	,000
Le milieu entrepreneurial	Corrélation de Pearson	-,193'	,051	-,026
	Signification (bilatérale)	,035	,580	,779
Intention après la pandémie	Corrélation de Pearson	,013	,015	,083
	Signification (bilatérale)	,888	,874	,368
Degré de motivation	Corrélation de Pearson	,085	,079	-,061
	Signification (bilatérale)	,356	,394	,509
Idée de projet	Corrélation de Pearson	-,048	,111	-,004
	Signification (bilatérale)	,606	,226	,967

Choix avant la pandémie	Milieu entrepreneurial	Intention après la pandémie
-,125	-,193*	,013
,174	,035	,888
,059	,051	,015
,519	,580	,874
,387**	-,026	,083
,000	,779	,368
1	,004	,126
	,969	,170
,004	1	,108
,969		,239
,126	,108	1
,170	,239	
,042	,187*	,538**
,647	,041	,000
,090	,151	,326**
,330	,099	,000

* La corrélation est significative au niveau 0.05 (bilatéral) / ** La corrélation est significative au niveau 0.01 (bilatéral). La valeur d'intention après la pandémie égale à 0,538 supérieur à 0,01 donc la corrélation est significative. D'après les tableaux de régression et de corrélation, les résultats statistiques ont éliminé l'hypothèse H2, puisque Covid-19 n'a pas diminué l'intention entrepreneuriale des répondants. Pourtant, le rapprochement de validité entre H1 et H3 nous a incité à ajouter des sous-hypothèses afin de mieux cerner l'hypothèse correcte avec les variables indépendantes, la motivation et l'idée de projet.

H1.1. La pandémie n'a pas également influencé la motivation et l'idée de projet

H3.1. La pandémie a faiblement influencé la motivation et l'idée de projet

H3.2 La pandémie a fortement influencé la motivation et l'idée de projet

Le degré de motivation après la pandémie

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	La même	65	54,2	54,2	54,2
	Degré différent	14	11,7	11,7	65,8
	Peut Êtres	26	21,7	21,7	87,5
	Pas d'entrepreneuriat	15	12,5	12,5	100,0
	Total	120	100,0	100,0	

Tableau 7 : statistiques sur le degré de motivation

L'idée de projet après la pandémie : Tableau de fréquences et histogramme

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Oui	82	68,3	68,3	68,3
	Non	21	17,5	17,5	85,8
	Pas d'entrepreneuriat	15	12,5	12,5	98,3
	Pas Sûr	2	1,7	1,7	100,0
	Total	120	100,0	100,0	

Tableau 8 : Statistiques sur l'idée de projet

L'influence sur les deux variables indépendantes

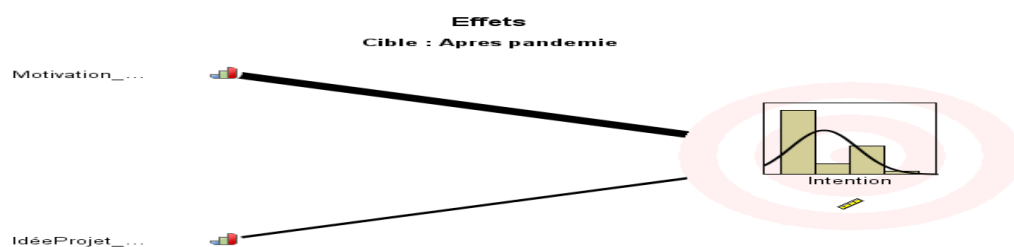


Figure 6 : Différence d'influence sur la motivation et l'idée de projet

Nous constatons que la pandémie a influencé la motivation plus que l'idée de projet des individus mais d'une manière exiguë pour les deux variables indépendantes. Et donc nous pouvons valider l'hypothèse H3.1, du fait que l'impact positif de la pandémie sur l'intention

était faible pour la motivation et l'idée de projet des répondants de l'échantillon.

3.2. Discussion et limites de l'étude :

La plupart des répondants à ce questionnaire sont des jeunes entre 18 et 30 ans, ayant un niveau d'étude supérieur et possédant une propension entrepreneuriale puisqu'ils ont choisi l'entrepreneuriat comme ambition professionnelle même au fur et à mesure avec leur profession.

Leur âge, statut professionnel, niveau scolaire appartenance à un milieu incitatif et motivant à entreprendre, leur regard envers cette dernière comme une tâche attractive et leur accrochement à leur choix de carrière et la volonté de réalisation de leurs objectifs, n'ont pas permis à la pandémie d'influencer leur intention entrepreneuriale. Pourtant, certains répondants ont souligné que leur degré de motivation a un peu diminué après le confinement.

D'un autre côté, quelques répondants ont indiqué qu'ils désirent entreprendre après la pandémie même si avant la pandémie, l'entrepreneuriat n'était pas leur choix, chose qui explique que la pandémie COVID-19 n'a pas tout à fait influencé l'intention entrepreneuriale chez les individus négativement, et donc nous pouvons valider l'hypothèse 3.

De plus les facteurs que nous avons mentionné influençant cette intention chez les individus, nous pouvons ajouter la catégorisation par secteur d'activité qui pourrait donner des résultats différents sur l'intention d'entreprendre, chaque secteur est spécifique et c'est cette spécificité vue par la pandémie que l'entrepreneur peut avoir une réactivité cognitive.

Bien sûr, puisque cette recherche reste confinée à un nombre un peu faible des personnes (120) constituant l'échantillon et limitée à un seul pays sur 186 qui ont subi la pandémie et d'une manière horrible plus que notre pays au niveau sanitaire et économique, nous ne pouvons pas confirmer définitivement l'exactitude de cette hypothèse.

Conclusion

Le but ultime de cette recherche était d'avoir une idée sur l'influence de la pandémie

COVID-19 sur l'intention future des personnes désirantes d'entreprendre, dans différentes régions du Maroc. Cette étude connaît des limites qui, d'ailleurs, peuvent être des points de départ pour des recherches ultérieures dans d'autres pays afin de mieux mesurer l'influence des changements environnementaux et sanitaires sur la décision et le développement de l'esprit entrepreneurial des individus de différentes nations et cultures.

L'environnement familial, l'âge et le niveau académique peuvent être introduits à l'étude en tant que déterminants supplémentaires de l'intention entrepreneuriale. Les résultats concernant les effets ultérieurs montrent que la crise sanitaire n'a pas affecté les antécédents de l'intention, en dehors de l'attitude, tandis que les résultats concernant les effets indirects montrent que la crise a un peu modéré la motivation et l'idée entrepreneuriale d'une manière insignifiante. La recherche et les implications pratiques sont discutées.

Les résultats de notre étude mettent en évidence des conditions extrêmement défavorables, c'est-à-dire la période de crise sanitaire grave qui a pu interrompre l'activité entrepreneuriale dans plusieurs pays. Concernant les effets mesurés par les résultats, la crise sanitaire a affecté positivement le prédicateur d'intention chez les personnes interrogées. Pourtant les chiffres montrent que la crise sanitaire a peu affecté la motivation et l'idée de projet. Cette étude sera un premier pas vers d'autres recherches sur les réalisations et les créations des entreprises après la disparition du Covid-19.

Les statistiques qui concernent les réalisations et les créations entrepreneuriales dans les années à venir, permettront de montrer le degré d'exactitude d'hypothèse de cette étude et le degré d'influence également sur la décision entrepreneuriale.

BIBLIOGRAPHIE

- [1] **Ajzen, I. (1991)**, *The theory of planned behavior. Organizational Behavior and Human Decision Processes*, 50: 179–211.
- [2] **Amari, F., et Boudabbous, B. (2014)**, *L'impact des facteurs économiques sur l'intention*

- entrepreneuriale* Revue Gestion & Organisation, 6,1–6.
- [3] **Beaver, G., et Ross, C. (1999)**, *Recessionary consequences on small business management and business development: the abandonment of strategy?* Strategic Change, 8(5), 251-261.
 - [4] **Bird, B. (1988)**, *Implementing Entrepreneurial Ideas: The Case for Intention*. The Academy of Management Review, 13(3): 442–453.
 - [5] **Davidsson, P. (1995)**, *Culture, Structure and Regional Levels of Entrepreneurship*. Entrepreneurship and Regional Development, 7, 41-62.
 - [6] **Danneels, E. (2002)**, *The dynamics of product innovation and firm competences*. Strategic management journal, 23(12), 1095-1121.
 - [7] **Egan, V., et Tosanguan, P. (2009)**, *Coping strategies of entrepreneurs in economic recession: A comparative analysis of Thais and European expatriates in Pattaya, Thailand*. Journal of Asia Entrepreneurship and Sustainability, 3, 17-36.
 - [8] **Fayolle A et Degeorge J.M (2012)**, ouvrage « *Dynamique entrepreneuriale, le comportement de l'entrepreneur* » Edition de Boeck.
 - [9] **Krueger N.F., Carsrud A.L.,(1993)**, « Entrepreneurial intentions: Applying the theory of planned behaviour », Entrepreneurship and Regional Development, vol. 5, p. 315-330.
 - [10] **Krueger Jr., N. F., Reilly, M. D., et Carsrud, A. L. (2000)**, *Competing Models of Entrepreneurial Intentions* Journal of Business Venturing, 15(5-6), 411-432.
 - [11] **Latham, S. (2009)**, *Contrasting Strategic Response to Economic Recession in Start-Up versus Established Software Firms*. Journal of Small Business Management, 47(2), 180-201.
 - [12] **Linan F et Chen Y.W (2009)**, *Development and Cross-Cultural Application of A Specific Instrument to Measure Entrepreneurial Intentions* Entrepreneurship: Theory and Practice 33(3):593 – 617.
 - [13] **Mitchel, J. (1981)**, *The Effect of Intentions, Tenure, Personal, and Organizational Variables on Managerial Turnover*. The Academy of Management Journal, 24(4): 742–

751.

- [14] **Neveu J.P (1996)**, La Démission du Cadre d'Entreprise : Etude sur l'Intention de Départ Volontaire, Economica, Paris, 181 pages.
- [15] **Peris-Ortiz, M., Fuster-Estruch, V., et Devece-Carañana, C. (2014)**, *Entrepreneurship and Innovation in a Context of Crisis*. In K. Rudiger, M. Peris-Ortiz & A. Blanco Gonzáñez (Eds.), *Entrepreneurship, Innovation and Economic Crisis* (pp. 1-10): Springer.
- [16] **Shapero A. et Sokol L. (1982)**, *The social dimension of entrepreneurship*, in L. Sexton, K.H. Vesper (Eds.), *Encyclopedia of entrepreneurship*. Prentice Hall, pp. 72-90.
- [17] **Sutton, S. (1998)**, *Predicting and Explaining Intentions and Behavior: How Well Are We Doing?* *Journal of Applied Social Psychology*, 28(15): 1317–1338.
- [18] **Sullivan, S.E. et Baruch, Y. (2009)**, *Advances in career theory and research: a critical review and agenda for future exploration*. *Journal of Management*, 35(6):1542-1571.
- [19] **Tubbs, M. E., et Ekeberg, S. E. (1991)**, *The role of intentions in work motivation: Implications for goal-setting theory and research*. *Academy of Management Review*, 16:180–199.
- [20] **Voutsina, Katerina and Papagiannakis, Giorgos et Lioukas, Spyros**, *Entrepreneurial Intentions and Economic Crisis*, SSRN Electronic Journal (December 12, 2018).
- [21] **Zimmerer, T. W., Scarborough, N. M., et Wilson, D. (2008)**, *Essentials of Entrepreneurship and Small Business Management*. Upper Saddle River, New Jersey: Pearson Education.